POULAILLER PRATIQUE

DANS LA RÉGION NORD-EST DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

PAR

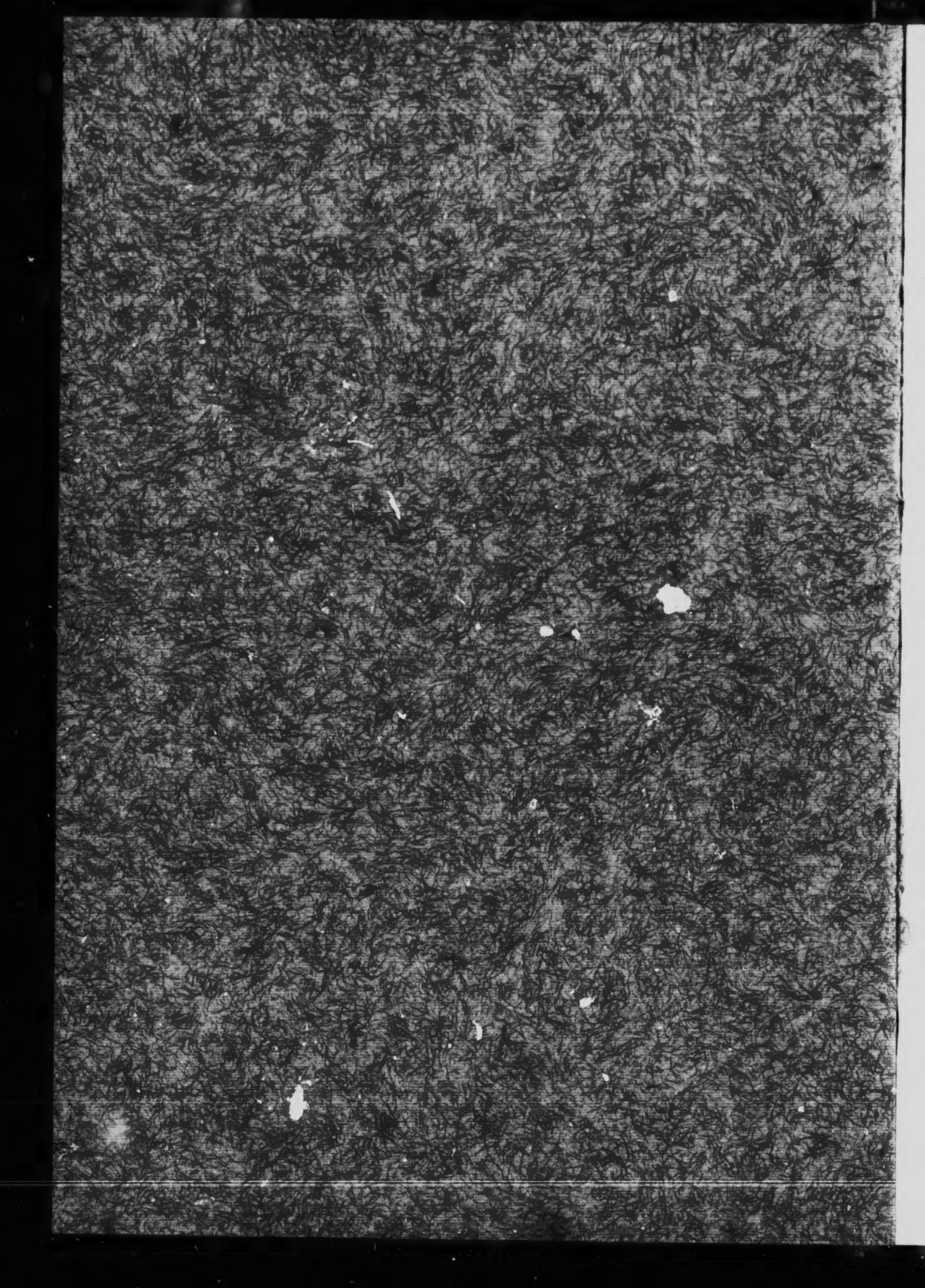
J.-B. PLANTE

Aviculteur

Troisième édition revisée

QUÉBEC

1913



POULAILLER PRATIQUE

DANS LA RÉGION NORD-EST DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

PAR

J.-B. PLANTE

Aviculteur

Troisième édition revisée

QUÉBEC

1913

Du même auteur :

Histoire d'une Poule racontée par elle-même.
2e édition — 25 cents.

La Poule qu'on doit élever dans la région nord-est de la province de Québec. — 25 "

Notions particulières sur l'Élevage de la Poule. — 25 "

Alimentation de la Poule. — 25 "

Poulailler pratique dans la région nord-est de la province de Québec. 3e édition. — 25 "

Les 5 brochures : $1, franco.

J.-B. PLANTE

Stadacona

QUEBEC

Poulailler pratique dans la région nord-est de la province de Québec

Les deux premières éditions de cette brochure ont été une sorte de consultation populaire, qui a permis à des personnes d'expérience d'exprimer leur avis sur le sujet : leurs remarques, ainsi que les modifications qu'elles ont rendues nécessaires, motivent cette troisième édition.

Considérations générales sur le poulailler pratique.—Quiconque veut retirer de ses poules tout le profit qu'elles sont susceptibles de lui donner, devra, tout d'abord, apporter le plus grand soin à la construction et à la disposition de son poulailler, puisque... "le succès de l'élevage de la poule dépend surtout du poulailler, qui doit être une construction à la fois confortable et économique." (1)

Dans la région nord-est de la province de Québec, dont le climat est souvent si peu favorable, en certaines saisons, à l'élevage de la poule—à cause des vents du nord-est qui y sont fréquents, très humides, et dont les effets sont toujours si pernicieux,—la construction d'un bon poulailler est un problème qu'on n'avait pas, jusqu'à présent, réussi à résoudre.

(1) *L'Avenir de la Basse-Cour*, circulaire de M. W. A. Clemons, publiciste au ministère de l'Agriculture d'Ottawa, 1903.

La salubrité, qui est la condition première de tout bon poulailler, exige qu'il soit aéré, spacieux, très bien éclairé, et, surtout et par-dessus tout, ***parfaitement sec.***

L'humidité, en effet, est de beaucoup le pire de tous les ennemis de la santé de la poule. Aussi, l'éleveur sérieux et bien renseigné doit-il d'abord se préoccuper d'avoir un poulailler tout à fait à l'abri de l'humidité.

Il y a deux sortes de poulaillers: le poulailler isolé et le poulailler placé à l'intérieur d'un bâtiment.

Le premier coûte trop cher.

Le second est le plus avantageux à tous les points de vue.

Nombre de poules qu'il faut garder.—Combien de poules le cultivateur de la région nord-est de la province de Québec peut-il garder avec profit durant l'hiver? Environ vingt-cinq, c'est-à-dire tout juste autant qu'il en faut pour consommer les déchets de la ferme, qui se perdraient, si l'on ne gardait pas ce nombre de poules. Un autre avantage de ce nombre restreint, c'est qu'il exempte le fermier d'acheter des aliments pour les nourrir. C'est l'avis que donne M. Bréchemin, auteur avicole français, aux cultivateurs de son pays: avis qui peut servir également à nos agriculteurs. Aussi conçoit-

on aisément que ce serait folie de construire un poulailler isolé, et par conséquent dispendieux, pour si peu de poules.

Poulailler pratique placé à l'intérieur d'une grange.—Où faut-il placer le poulailler?

Dans une grange.

Pourquoi?

1° Par raison d'économie

C'est pour cela qu'à la page 152 de *l'Almanach Hachette*, de 1912, on recommande d'adosser le poulailler à un bâtiment, afin de n'avoir que trois pans à faire; que M. Voitellier, dans son excellent ouvrage intitulé *Aviculture,* page 397, écrit: "Toutes les fois que le nombre de poules que doit contenir un poulailler n'excède pas une vingtaine, il est préférable de leur consacrer une partie d'un bâtiment quelconque"; et que, de son côté, M. Gilbert, dans son Rapport pour 1893, page 202, conseille de placer le poulailler à l'intérieur d'une grange.

2° Par raison de confort.

De tous les moyens employés pour protéger le poulailler contre l'inclémence de notre climat, il n'en est aucun qui vaille celui qui consiste à entourer le poulailler d'un matelas d'air.

L'efficacité depuis longtemps connue de ce matelas pour garantir l'intérieur d'une construction contre les variations de la température du dehors, a été de nouveau démontrée jusqu'à l'évidence par

les excellents résultats obtenus dans l'emploi que firent les officiers anglais de tentes à double enveloppe, à Lokodja, en Afrique. (1)

Construction du poulailler pratique.—Le poulailler pratique est celui dont les quatre côtés et le plancher sont en bois, dont la ventilation se fait par le plafond—de coton,—et qui se construit de la manière suivante. On commence, s'il y a lieu de le faire, par recouvrir les joints des pans sud est ouest de la grange.—Ce qu'il y a de mieux pour cette fin, c'est de mettre sur chaque joint une bande de papier goudronné, après avoir passé, sur les bords de chaque planche, une légère couche de goudron.—Puis, à l'intérieur de la grange, à 12 pieds du pan ouest, et à 9 pieds du pan sud—ces deux pans formant les deux premiers côtés du poulailler,—on élèvera pour achever le *carré* deux simples cloisons de 6 pieds de hauteur, formées de planches bouvetées et rainées, d'un demi-pouce d'épaisseur, et clouées sur des tringles de 2 x 3 pouces entretoisées. Ces planches, au bas du pan nord et sur une hauteur de 18 pouces à partir du plancher, seront disposées horizontalement, toutes les autres étant posées verticalement.

Si l'on n'a pas de planches bouvetées et rainées à sa disposition, il faudra, bien entendu, recouvrir les joints des cloisons—à l'extérieur du poulailler,

(1) *Du Dahomey au Sahara*, par le commandant Toutée, 1899, page 258.

—comme ceux des pans de la grange. En joignant ces deux cloisons l'une à l'autre—l'une peut peser environ 200 livres, et l'autre environ 150, en tout 350 lbs,—au moyen de crochets, puis en fixant de la même manière ces cloisons aux pans de la grange, on obtiendrait un poulailler partiellement mobile, démontable et portatif.

La forme plus longue que large du poulailler offre des avantages sur la forme carrée, au point de vue de la lumière et de la chaleur: car, on doit chercher à assurer à la poule, dans la plus large mesure possible, l'influence bienfaisante du soleil, principe de lumière, de chaleur et de vie, sans quoi on n'obtiendra que des êtres débiles et rachitiques, comme le dit si bien le Dr Sace, dans sa *Chimie des Animaux.* A cette fin donc, on pratiquera dans le poulailler trois fenêtres dormantes, hautes de 4 pieds et larges de 2½; deux de ces fenêtres seront placées dans la façade, et la troisième dans le pan ouest, à 3 pieds du coin sud-ouest. Ces fenêtres, posées à 2 pieds du plancher, devront être à doubles vitres, espacées d'à peu près ½ pouce.

Dans le pan est du poulailler, et appuyée par un côté sur le pan sud de la grange, il y aura une porte s'ouvrant en dehors du poulailler. Cette porte de planches bouvetées et rainées, d'environ 5 pieds 8 pouces de hauteur sur environ 2½ pieds de largeur, sans cadre, avec vitre au milieu, est posée à

plat sur la paroi extérieure de la cloison, au moyen de pentures et de taquets, et de manière à faire saillie sur celle-ci; porte ouvrant nécessairement à l'extérieur. Pour empêcher les poules sortant du poulailler de pénétrer dans la grange et d'y souiller le fourrage, on aura soin de pratiquer, dans le pan sud de la grange et assez proche du poulailler, une porte qui, ouverte, formera avec celle, ouverte aussi, du poulailler, une sorte de petit vestibule, isolé du reste de la grange, par où passeront les poules pour entrer ou sortir.

Dans la moitié est et au bas du pan nord du poulailler, on pratiquera deux ouvertures horizontales de 6 pieds de longueur sur environ 5 pouces de hauteur, la première *a* (voir plan), au ras du plancher, et la seconde *b*, à 12 pouces au-dessus de la première. Chacune de ces deux ouvertures, destinées à l'usage indiqué ci-après, sera fermée d'une planche posée à plat et maintenue par des pentures et des taquets fixés au pan du poulailler.

A 18 pouces au-dessus du plancher, et sur toute la longueur du pan nord du poulailler, une autre ouverture *c*, d'environ 2 pouces de largeur, sera faite pour y introduire les deux tablettes dont il sera question plus loin.

Quant au plancher—si la partie de la grange qu'on utilise n'en a pas déjà,—on le fera en ma-

driers bouvetés et rainés d'un pouce et demi d'épaisseur.

Le plafond du poulailler sera formé de 2 tentures superposées de coton écru—coton jaune,—supportées par deux tringles de 2 pouces sur 3. Ce plafond protégera le poulailler contre le froid de la grange, en même temps qu'il lui assurera une aération parfaite, grâce à la ventilation lente et continue qu'il permet et qu'on appelle ventilation par *tamisage.* C'est ce genre de ventilation que préconise M. l'architecte J. Brossard de Fegely (1), qui conseille d'"*éviter les ventilateurs*", c'est-à-dire la ventilation par *courants* violents et intermittents.

Un poulailler construit comme il vient d'être dit est *modérément froid* en hiver et *frais* en été. Il possède, en outre, sur le poulailler isolé, des avantages considérables, dont les deux principaux sont:

1o De coûter bien moins cher;

2o D'abriter mieux la poule contre l'influence de ces *bouffées* d'air froid qui se produisent lorsqu'on ouvre la porte, et qui occasionnent la condensation de la vapeur d'eau, à tel point qu'on voit souvent l'eau ruisseler sur les pans.

Etabli de la manière décrite ci-dessus, le poulailler remplit toutes les conditions indispensables que requiert pareille construction dans la région nord-est de cette Province.

---

(1) *Almanach Hachette*, 1897, page 386.

Sous notre climat le logement de la poule constitue le problème le plus difficile dans son élevage, et, de ce problème il n'a pas encore été proposé, que je sache, de meilleure solution que celle qui est indiquée dans le présent ouvrage et qui est toute contenue dans la formule suivante:

Le poulailler le plus confortable et le plus économique est celui que l'on construit en planches, avec plafond de coton, dans l'angle sud-ouest d'une grange.

Pourquoi faut-il construire le poulailler pratique en planches avec plafond de coton?—Parce que, premièrement, de tous les matériaux de construction, le bois est celui qui protège le mieux contre le froid. (1)

Parce que, secondement, le coton est la meilleure barrière à opposer à l'humidité.

A l'appui de cette dernière assertion, je cite le passage suivant d'une conférence donnée à l'assemblée annuelle de la *Société d'Apiculture de la province de Québec*, **tenue à Montréal**, le 8 novembre 1911:

"Depuis des années, M. Charles Péloquin, apiculteur de mérite, remplace, en hiver, le couvercle des ruches par du coton. Avec ce système de venti-

---

(1) " Les poulaillers en bois laissent beaucoup moins pénétrer l'air froid en hiver que ceux recouverts en tuile."—Voi[illegible]r, ouvrage déjà cité.

lation dans chacune des ruches, il n'y a pas de moisissure.

"Sur le coton on ajoute un sac plié en deux.

"La métairie Saint-Joseph, à Saint-Hyacinthe, suit ce système et s'en trouve bien, également. Grâce à ces précautions, on prévient l'humidité dans les ruches et du même coup on prévient la dyssenterie, dit M. Péloquin, parce que, suivant une formule encore plus concrète: "Humidité, c'est mortalité."—*Le Journal d'Agriculture et d'Horticulture*, **janvier 1911.**

Dimensions du poulailler pratique.—12 pieds de longueur, 9 de largeur et 6 de hauteur: telles sont les meilleures dimensions à donner au poulailler de 25 poules. Ces dimensions admises dans la saine pratique permettent de fournir à chaque poule la quantité d'air que l'expérience enseigne de lui donner, soit près de 26 pieds cubes (équivalant au volume d'un cube d'environ 3 pieds d'arête), ce qui correspond à 4 $\frac{1}{3}$ pieds carrés de surface de plancher (cette superficie peut être représentée par un carré de près de 2 pieds 1 pouce de côté). Ainsi se justifient les dimensions assignées ici au poulailler pratique de 25 poules.

Disposition intérieure du poulailler pratique.—A 3 pieds 9 pouces du plafond on placera un perchoir à environ 1 pied du pan nord. Un seul perchoir est préférable à plusieurs, parce que les poules s'y querellent moins. Ce perchoir, afin de pouvoir être facilement enlevé, posera tout simplement

sur deux pièces de bois encochées pour le recevoir: l'une assujettie au pan est du poulailler, et l'autre au pan ouest de la grange.

Une simple branche d'arbre de 2¼ pouces à 2½ pouces de diamètre, avec son écorce rugueuse—branche préalablement bien desséchée,—fait le meilleur perchoir. A son défaut, conviendrait très bien un morceau de bois de même dimension, auquel on aura enlevé à la scie les quatre arêtes, afin d'avoir une surface plus rugueuse, de manière à en former une barre octogonale. On badigeonnera de temps à autre ce perchoir avec du lait de chaux pour en éloigner les parasites de toute sorte.

A 3 pouces au-dessous du perchoir, on placera, bout à bout, dans l'ouverture d'une couple de pouces de largeur pratiquée dans le pan nord du poulailler, et indiquée précédemment, deux tablettes, pour recevoir les déjections des poules pendant la nuit. Ces tablettes de planches bouvetées et rainées, épaisses d'un demi-pouce, larges de 18 pouces, sont une imitation agrandie de la planchette servant à la même fin dans les cages de bois des oiseaux de maison. Ces tablettes seront souvent badigeonnées avec un lait de chaux épais, ce qui ne laisse pas plus de prise à la fiente que la tôle galvanisée. Cette chaux élimine la mauvaise odeur et prévient une fermentation qui favoriserait le développement de *l'acare*, lequel produit l'espèce de gale propre à la

poule, et aussi des *psoques* ou *poux de bois.* Ces tablettes ont en outre l'avantage d'être moins froides et de coûter meilleur marché que des tablettes de métal. Cette frigidité trop grande des tablettes métalliques est cause que les poules, qui s'y accroupissent la nuit, souffrent énormément du froid, surtout aux pattes. Il est aussi utile, pour assurer une propreté plus grande et empêcher toute mauvaise odeur, de recouvrir ces tablettes d'une légère couche de tan, de sciure de bois ou de sable ; c'est, en outre, un bon moyen d'augmenter la quantité du fumier et d'en améliorer la qualité. Grâce à l'ombre projetée par ces tablettes, les pondoirs, qui sont immédiatement au-dessous, se trouvent dans une obscurité suffisante pour plaire à la pondeuse. Pour nettoyer ces tablettes, il suffira de les tirer et de les renverser sur le plancher, après quoi on ramassera la fiente qu'on déposera dans un baril pour la conserver jusqu'au temps venu de l'employer sur la terre. Ce nettoyage devra se faire le matin, tout de suite après que les poules sont descendues du perchoir.

Immédiatement au-dessous de la tablette s'étend une sorte de boîte de 6 pieds de longueur, à partir du pan est du poulailler, et de 6 pouces de hauteur sur 12 pouces de largeur. Cette boîte sera divisée en compartiments égaux de 12 pouces de longueur. Les cloisons de chaque compartiment, de même que les planches fermant chaque extrémité de cette boîte

longue, auront 12 pouces de hauteur, remplissant ainsi tout l'espace qu'il y a du fond de cette boite jusqu'à la tablette. Chacun de ces compartiments est un pondoir, appelé communément nid.

Sous les pondoirs, se placent l'abreuvoir et l'auget. Ces derniers se trouvent donc entre la planche posée de champ, au ras du plancher, s'ouvrant en dehors du poulailler, et une *cloisonnette* à claire-voie. Cette cloisonnette, formée de bouts de lattes espacés de 2½ pouces les uns des autres est placée à 12 pouces en avant de la planche *ouvrante,* et elle a 12 pouces de hauteur.

L'auget mobile de bois blanchi, et dont la coupe transversale est en forme de V, sert à recevoir les aliments. Cette disposition permettra à la poule d'atteindre sa nourriture sans la salir ni la gaspiller, de même qu'elle facilitera le nettoyage de l'auget.

Le plancher sera recouvert de rabotures de bois, "ripes" sèches, qui constituent la meilleure litière parce qu'elle chasse les parasites, maintient la poule à une température plus chaude que ne le fait la paille, dure plus longtemps que cette dernière, et le fumier qu'on en obtient convient à toutes les terres. Destinée à procurer à la poule l'occasion de gratter, cette litière sert en même temps à protéger le plancher, dont elle rend le nettoyage plus facile.

On renouvellera, au besoin, la litière; car, pour défendre la poule contre les parasites, il faut tenir

le poulailler dans un état de propreté irréprochable La propreté a une influence considérable sur la santé de la poule, conséquemment sur la qualité de sa chair, et surtout sur la valeur de ses oeufs.

Le plus dangereux parasite de la poule est un acarien: la mite, que l'on nomme vulgairement *pet pou rouge* et que les savants connaissent sous le nom de dermanysse, *Dermanyssum avium.* Cet insecte suce la nuit le sang de la poule avec une telle avidité qu'il la fait souvent mourir, surtout quand elle est jeune. Le jour, ces poux se cachent dans les fissures des planchers, les fentes des perchoirs, etc., et même dans le fumier desséché, où ils forment de véritables colonies.

La nuit, les dermanysses se répandent sur l'oiseau, et même, si la faim les y pousse, sur le mammifère qui peut se trouver dans leur voisinage, et jusque sur l'homme.

Un autre parasite est la puce, qui se tient entre les plumes de la poule. Ses larves sont de petits vers très frétillants qui vivent sur le plancher du poulailler.

Il y a aussi le *pou vulgaire,* qui ne se trouve pas ailleurs que sur la poule.

Ces divers parasites, on le devine sans peine, affectent sérieusement la santé de la poule, et parfois même la font mourir.

Aussi s'est-on ingénié à prévenir d'abord, puis

à guérir ce mal dont souffrent trop souvent les poules.

Voici les meilleurs moyens préventifs mis en oeuvre jusqu'ici:

1o N'admettre au poulailler que les poules d'un plumage brillant à teintes plus ou moins foncées, poules qui sont moins que toutes les autres sujettes aux parasites, ainsi que nous l'apprend une longue expérience.

2o "Mettre sur le plancher du poulailler, pour litière, des ripes, parce que l'odeur du bois—celle des bois résineux surtout,—chasse la vermine." (1) Le cèdre et la pruche font plus encore: ils chassent même les rats; de là l'importance qu'il y a de faire entrer ces bois le plus possible dans la construction de l'intérieur du poulailler.

3o Placer à divers endroits des branches de cèdre dont l'odeur chasse ces différents parasites. —J'ai plusieurs fois remplacé les branches de cèdre par des feuilles de menthe, et j'ai obtenu de bons résultats.

4o Remplacer la paille des pondoirs par de la sciure de bois.

5o Badigeonner avec du lait de chaux tout le bois du poulailler, à l'intérieur, ou l'enduire d'huile de lin à laquelle on aura ajouté un peu d'huile de cèdre.

6o Mettre, dans une grande boîte basse, un mé-

(1) *Le Livre du Colon*, par M. H.-G. de Montigny, 1912, page 38.

lange de terre, de sable, de fleur de soufre, de poudre de pyrèthre, ou mieux de suie, le tout bien sec; la po. . ira s'y poudrer et se débarrasser de ses gênants parasites—poux et puces.

Si, malgré toutes ces précautions, les parasites ont réussi à s'établir dans votre poulailler, c'est le temps d'entrer en lutte ouverte avec cette redoutable engeance.

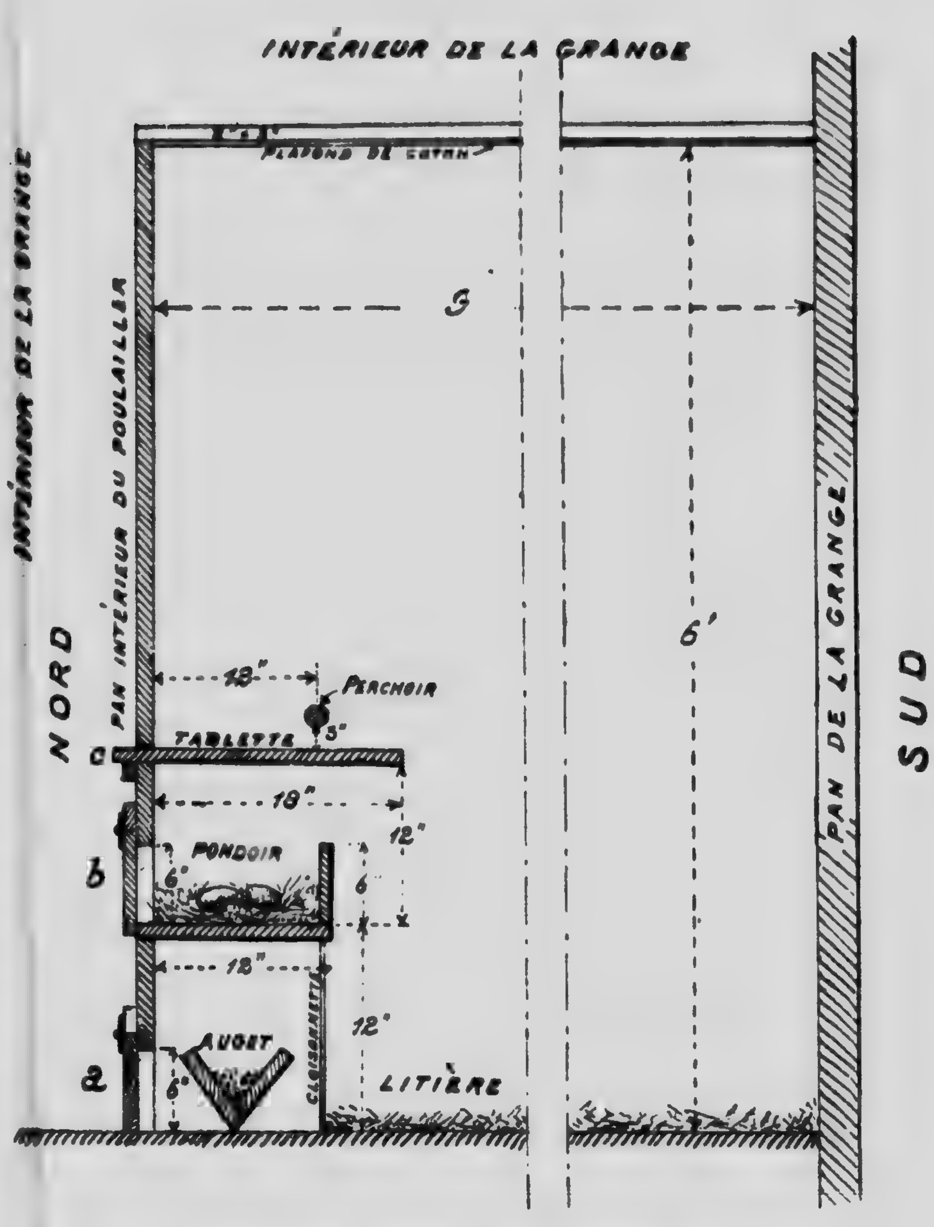
Lavez à l'eau bouillante tout l'intérieur du poulailler; cela suffira presque toujours. Toutefois, dans certains cas exceptionnels—particulièrement pendant les très grandes sécheresses,—il peut devenir utile de projeter, au moyen d'un vaporisateur, dans l'endroit où se juchent les poules, de la teinture de staphysaigre—herbe aux poux,—étendue d'eau dans la proportion d'une cuillerée à thé de ture pour un demiard d'eau tiède.

La staphysaigre est une plante dont l'efficacité est reconnue pour la destruction des poux de toute sorte, comme son nom vulgaire l'indique. Elle est, de plus, complètement inoffensive, même pour l'homme, ce qui est loin d'être le cas pour *l'onguent gris* aussi généralement recommandé et employé pour le même objet, onguent dont le principe actif est le mercure, poison violent, comme chacun le sait. En outre, cette teinture n'a pas l'inconvénient grave de faire cesser ni même de diminuer la ponte, comme le fait la matière grasse de l'onguent.

En même temps que l'on défend la poule contre les parasites, ennemis de sa santé, il faut aussi se souvenir qu'elle a grandement besoin d'air, de lumière et d'exercice. Il lui faut donc la plus grande liberté possible, en toute saison, liberté qu'elle n'aura que si on la fait sortir aussi souvent que le temps le permet. A cette fin, il est à propos, l'hiver, de couvrir de paille la neige en avant du poulailler et en face de la porte de la grange.

La poule qui ne prend pas un exercice suffisant fait de la chair et de la graisse, mais devient mauvaise pondeuse. Le froid ... est l'aiguillon naturel qui force la poule à faire de l'exercice. Si on le supprime, en chauffant le poulailler, la poule n'ayant plus besoin d'agir, voit bientôt sa constitution nerveuse s'affaiblir, et, comme conséquence, son aptitude à la ponte diminuer. Donc il vaut mieux, pour avoir des oeufs, ne pas chauffer le poulailler. C'est la conclusion qui résulte des expériences faites à l'Institut agricole d'Oka et à la Station avicole d'Ottawa.

Pour que le lecteur comprenne mieux la description détaillée qui précède de l'intérieur d'un bon poulailler, je l'invite à bien examiner la vignette qui suit :



Coupe transversal. du poulailler.
Détails de l'intérieur.

Devis estimatif des matériaux pour la construction du poulailler pratique

Cloisons et tablettes: 144 pds.	planches bouvetées ½ pc. à $16	$2.30
Auget	6 " " " 1 " à $19	.12
Pondoirs	9 " " brutes 1 " à $15	.14
Plancher	144 " madriers bouvetés 1½ " à $21	3.02
Cloisons :	8 tringles de 6 pds long. — en bois de rebut	.12
Cloisonnette:	9 lattes à 0.30 le cent	.04
Clous :	4 livres à 0.03	.12
Planches *ouvrantes* :	2 paires pentures à 0.05	.10
Plafond :	24 vgs carrées, coton jaune, à 0.05	1.20
"	2 tringles de 9 pds long; 2 x 3 pcs à .04 — bois de rebut	.04
1 paquet de broquettes		.05
1 porte simple sans cadre, avec vitre au milieu	de 2 ½ pds x 5'8 " de haut	.50
3 fenêtres dormantes à doubles vitres de 2 ½ pds x 4 de haut,	à $ .75 chacune	5.25
	Coût total:	$13

(1) Ce plancher ne sera pas nécessaire, si la grange en a déjà un à cet endroit. Dans ce cas, il y aura à déduire les 144 pieds de madriers dont la valeur est de $3.02, déduction qui réduira le coût total à $10 au lieu de $13.

Note.——Un déboursé de $13 pour loger 25 poules, c'est à dire 52 cents par poule, peut paraître encore trop élevé à quelques-uns; cependant il y a peu de placements, dans l'exploitation d'une ferme, qui donneront autant de profit. Ce montant ne représente après tout qu'un intérêt annuel de 78 cents. Il est certain que le montant à débourser pour un pareil poulailler pourrait être encore bien inférieur à ce coût total, déjà très minime pourtant, dans le cas où il serait possible de faire entrer dans sa construction des matériaux—du vieux bois, par exemple,—qu'on possède déjà.

Voilà pour le poulailler d'hiver.

Poulailler d'été pratique.—Quant au poulailler d'été, il est encore plus simple: une grande boîte d'emballage, dont on enlève une des faces et que l'on pose sur l'un des bouts. A l'intérieur, sur un des pans, à environ 12 pouces au-dessus du fond de la boîte, on fixera, au moyen de petites crampes de "broche" de fer d'un demi-pouce de longueur, un morceau de toile métallique qu'on repliera de manière à en former comme une sorte d'auge qu'on divisera transversalement par des cloisons également de toile métallique espacées d'à peu près un pied. Les divers compartiments formés par ces cloisons fourniront autant de pondoirs, dans chacun desquels on mettra une certaine quantité de paille de bois, ou, à défaut de celle-ci, de paille ordinaire froissée, et aussi un oeuf de faïence.

Au-dessus des pondoirs, on posera les deux tablettes, et enfin les perchoirs, tel qu'indiqué plus haut.

En avant de la boîte dont il vient d'être parlé, on formera au moyen d'un treillis métallique un enclos fermé de tous côtés, qui protégera la poule contre les carnassiers nocturnes, ses ennemis.

Les marchands tiennent généralement de ces treillis métalliques avec porte toute prête.

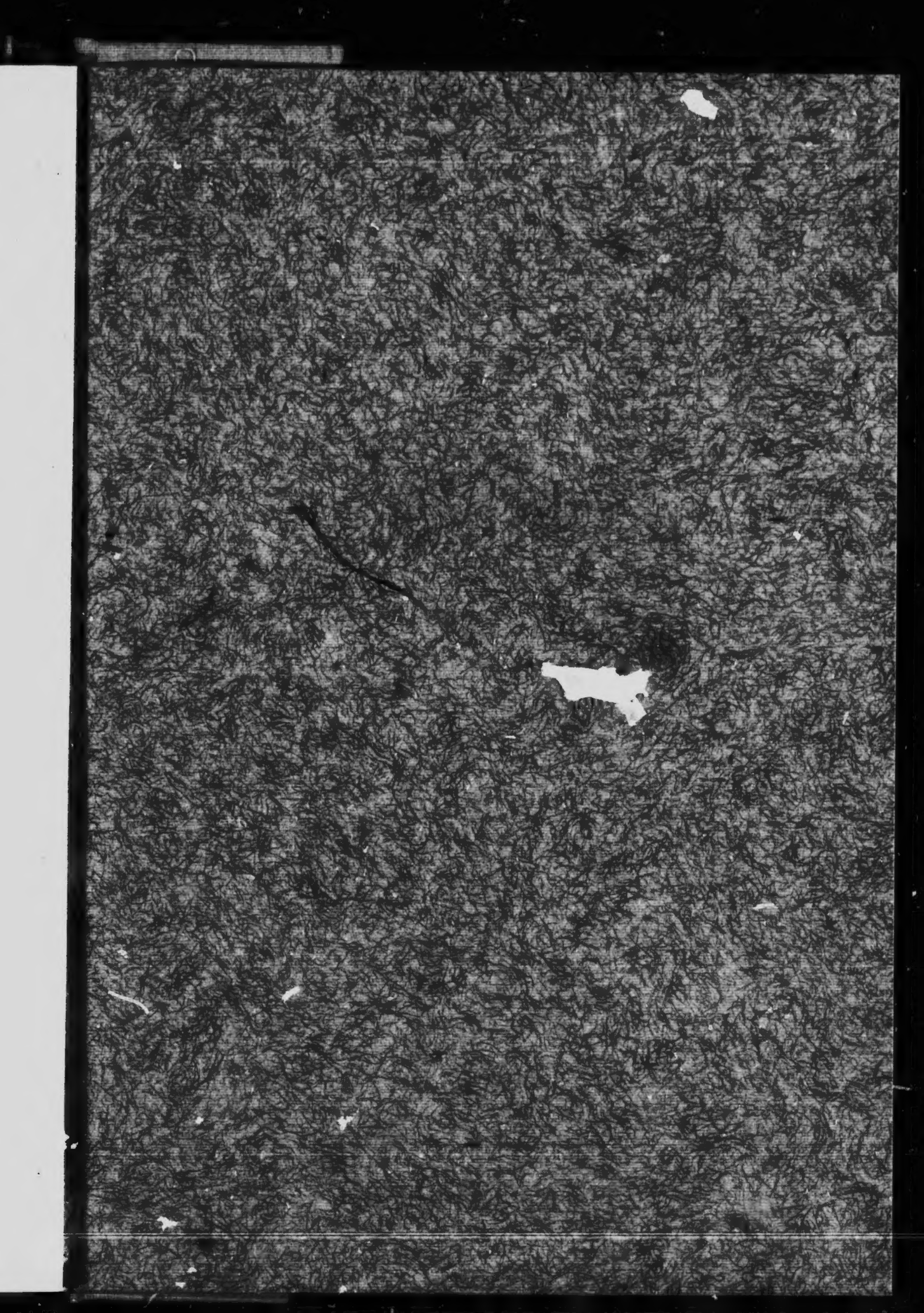
Le poulailler, ainsi réduit à sa forme la plus rudimentaire, répond parfaitement au besoin d'air pur qu'éprouve la poule.

Pour la poule couveuse, on se trouvera bien d'une boîte vide, de dimensions à peu près égales à celles d'une boîte à biscuits ordinaire, posée sur le sol et ouverte par le fond et un des bouts. Un morceau de toile métallique, jeté sur cette boîte et fixé par ses bords sur le sol d'une manière quelconque, empêchera, la nuit, les belettes, les mouffettes—bêtes puantes,—etc., de tuer la poule et ses petits.

Poulailler recommandé par la Basse-Cour canadienne.—Pour les éleveurs qui n'ont pas de grange, je crois fort utile d'indiquer ici ce que l'on trouve, à propos du logement de la poule, dans ***la Basse-Cour canadienne***, avril 1912, pages 5 et 6:

"Comme poulailler, réservez-vous un coin éclairé de votre hangar.

"Quand vos poules devront rester enfermées dans leurs quartiers d'hiver, vous vous procurerez pour quelques sous une caisse d'emballage chez le marchand du coin. Cette caisse, que vous suspendrez à quatre pieds du sol, servira de loge chaude pour la nuit ; et tous les soirs, quand les poules y seront juchées, vous en fermerez le côté ouvert par un cadre de coton."



EUG. LECLERC

AGENT GENERAL D'ASSURANCE

88, RUE SAINT-PIERRE

Téléphone 1254. **QUEBEC**

IMPRIMERIE DE LA LIBRE PAROLE, QUEBEC